

Terminer sa vie terrestre...

Avec la crise sanitaire que nous venons de vivre, si je vous demande : Levez le bras ceux qui veulent bien terminer leur vie à l'hôpital ou dans un EHPAD ? Je vois que vous n'êtes pas nombreux...

Pourtant, c'est bien là qu'avec l'équipe d'Aumônerie Catholique du site de Louviers je suis en mission depuis 11 ans. **Terminer sa vie, c'est vivre encore, grandir, évoluer, puis, seulement, mourir...** Tous les jours, nous disons : ***Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort.*** Marie ne nous abandonne pas. A l'heure des retrouvailles avec notre Créateur, elle sera là et les retrouvailles seront évidemment joyeuses ! Je vous propose 5 petites histoires de vie ; une sorte de chapelet des mystères joyeux :

L'annonciation, obéissance à Dieu. H. a choisi de rentrer à la maison de retraite pour ne pas être un fardeau pour sa fille D. Ce qu'il vit pendant 5 ans, c'est un témoignage de foi, de service, de

partage. Le jour de sa mort, c'est justement la fête de la Vierge. Toute notre équipe d'aumônerie part à pied pour Pinterville avec le prêtre ; nous pouvons prier sur son corps. Son enterrement a lieu à la chapelle ; il a prié le chapelet pour sa réouverture ; il y a fréquemment reçu les sacrements du pardon, de l'Eucharistie et enfin des malades.

La visitation, charité J. a eu un accident il y a 20 ans. Elle ne parle plus, ne peut plus bouger les membres. Elle a besoin d'aide pour les gestes du quotidien. Sa famille s'est transformée en 20 ans, mais elle, est toujours au cœur des fêtes, des photos, elle se sent aimée, visitée. Depuis très longtemps, B. de notre équipe la visite aussi chaque mercredi. Echanges de regards, sourires, fleurs... J. terminera sa vie **quand elle aura accompli ce qu'elle devait accomplir et ce pour quoi elle était sur terre.** B. nous dit : Je ne prie pas avec elle, je prie pour elle pendant que je suis avec elle.



- **La naissance de Jésus, simplicité, humilité.** L. est au 3^{ème} étage pour une chute. Sa femme reçoit le sacrement des malades avec lui, ça le rassure. Elle l'accompagnera de façon simple, si humaine ! Chaque jour, elle viendra le voir, car il descend au 1^{er} qui est **maison de retraite**. Je les trouve en prière à la chapelle où, inquiète, elle lui demande de réciter le Notre Père, le Credo, le chapelet !

Avec eux, je vois que l'Amour permet de tout supporter ; comme il semble si fort, avec ces deux-là, il est éternel, c'est sûr, il passera la mort ! Quand il meurt, les funérailles avec toute la famille sont à la chapelle. Aujourd'hui, sa femme est simplement, humblement, à l'écoute des malades, comme membre de notre équipe.

La présentation au temple, pureté de l'Esprit. O. a changé de service depuis 3 jours. Quand je passe la voir, elle me dit : Je suis seule, **j'offre toute ma douleur** pour ces personnes qui travaillent ici qui voudraient me voir morte. J'en parle à l'équipe soignante. C'est l'équipe de soins palliatifs qui va venir prendre le relais ; sa vie va reprendre du souffle, jusqu'au bout de sa vie. **Bon boulot des équipes !** Car elle demandera la visite de son fils qu'elle n'a pas revu depuis longtemps, **celle du prêtre** qui viendra plusieurs fois. Avec O., je vis la phrase de Saint Paul : **L'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme**



intérieur se renouvelle de jour en jour. Elle meurt trois mois plus tard, un peu plus sereine et très entourée de son unique enfant qui lui-même a des enfants, heureux de la connaître enfin.

Le recouvrement au temple, intériorité. A. est arrivée à la maison de retraite après un AVC. Avec quelques bribes de paroles, je comprends qu'elle pense que Dieu l'a punie. Elle se sent honteuse, peureuse, coupable. A. devient solitaire, cependant, volontaire, elle essaie de marcher. Une voisine la visite et peu à peu j'en apprend plus sur sa vie ; **nous pouvons l'accompagner à la messe.** Elle s'épanouit doucement, ses rapports avec les autres résidents sont moins agressifs. **A-t-elle rencontré Dieu dans son cœur ?**

Son visage a changé. L'équipe parle de lifting... Je parle de **paix**. Quand viendront les tout derniers jours de sa vie, c'est moi qui ai un peu peur de ne pas être assez présente, comme j'ai pu l'être. Elle m'attend et meurt dans mes bras. Elle avait connaissance de l'heure de sa mort, s'était **abandonnée dans les bras de Dieu.**

Je redis alors intérieurement avec tous ceux qui sont déjà auprès du Père : **J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.**

Pascale MAUREL
Le Mesnil-Jourdain (Eure)